



## **Chronique « À vos devoirs ! »**

### **VERS UNE SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE RÉFLEXION SUR LA SOCIALISATION DES GARÇONS ET DES FILLES**

#### **Conférence du 14 novembre 2019 avec madame Chantal Lessard**

Directrice générale du Centre résidentiel communautaire  
de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec (CRCATNQ)  
ainsi que du Service d'aide et de traitement en apprentissage social (SATAS)

**La socialisation est le processus au cours duquel l'être humain apprend à vivre en société. Elle se vit principalement durant l'enfance et l'adolescence. La famille, l'école, les groupes de pairs et les médias contribuent tous à cet apprentissage. Lorsque le fait d'être un garçon ou une fille est continuellement accentué, des stéréotypes sexistes et des comportements discriminatoires peuvent être transmis. À plus ou moins long terme, il en découle des répercussions sur le développement et l'épanouissement des individus. Bien que les inégalités soient en faveur des garçons, en contrepartie ceux-ci sont moins outillés au niveau émotionnel. Pour certains, il en résulte une détresse importante avec des conséquences dramatiques : comportements violents et taux de suicide plus élevé. De plus, le désir de se conformer aux stéréotypes sociaux, mais aussi simplement le questionnement que ces derniers suscitent, contribuent à générer de l'anxiété, tant chez les garçons que chez les filles.**

En tant que parent, la première action à poser est de s'arrêter pour réfléchir, sans se jeter de pierre, car nos façons de faire ne sont aucunement mal intentionnées...

- Prenons conscience de la façon dont nous avons nous-mêmes été socialisés... Est-ce que cela a eu un impact sur notre vie? En quoi est-ce que ça explique qui nous sommes et ce que nous faisons aujourd'hui?
- Remarquons les connotations masculines ou féminines dans la publicité, les affichages (la forme des produits, leurs couleurs, etc.) Est-ce qu'elles ont toujours rapport avec le produit lui-même? Portons attention aux associations que nous faisons nous-mêmes avec chaque genre : « Les hommes sont ainsi... Les filles aiment telles choses... etc. »
- En quoi nos choix, nos actions et nos attitudes peuvent avoir une influence ou même des conséquences sur nos enfants?

Pour mieux comprendre les enjeux relatifs à la socialisation des garçons et des filles, et identifier les meilleures attitudes à adopter, prenez connaissance, ci-dessous, du document de présentation de la conférence, généreusement fourni par madame Lessard.

**VERS UNE  
SOCIÉTÉ  
ÉGALITAIRE**

**RÉFLEXION SUR LA SOCIALISATION DES  
GARÇONS ET DES FILLES**

# C'EST QUI ELLE? QU'EST-CE QU'ELLE CONNAÎT À LA SOCIALISATION!?

- Une femme, la fille de deux parents enseignants, d'une famille nucléaire, de 4 enfants (4 filles), tantôt célibataire tantôt en couple, pas d'enfant, âgée de 43 ans (génération X)
- Criminologue
- Parcours professionnel qui rassemble notamment une technique policière au niveau collégial, un baccalauréat en criminologie, intervenante dans un CAVAC, agente de libération conditionnelle et gestionnaire au Service correctionnel du Canada (SCC)
- Depuis les 8 dernières années, directrice générale du Centre résidentiel Communautaire de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord du Québec et du SATAS (service d'aide et de traitement en apprentissage social)
- La clientèle auprès de laquelle je travaille représente majoritairement des hommes. Plusieurs constats en lien avec leur parcours et les conséquences de leur socialisation traditionnelle.
- Pendant la préparation de ce contenu, j'ai pris conscience de ma propre socialisation et s'est venu expliquer plusieurs choses! Je tiens à remercier les organisateurs de m'avoir offert cette thérapie!

# POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉGALITAIRE

- Ça prendrait quoi?
- Aujourd'hui, une incursion dans une des dimensions de l'égalité: l'égalité entre les sexes
- Pas de bon ou mauvais camp. Juste les faits et conséquences de nos choix dans la socialisation
- Juste une réflexion

# ÉGALITÉ

- Qualité de ce qui est égal ; équivalence : Égalité de fortune.
- Absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits : Égalité politique, civile, sociale.
- Qualité de ce qui est égal, constant ; uniformité, régularité : L'égalité du pouls.
- Qualité de quelque chose qui est régulier, qui ne subit pas de brusques variations ; uniformité
- Score identique pour les adversaires dans le domaine sportif ou dans les jeux.

**L'égalité, la seule égalité en ce monde, l'égalité devant l'asticot.**

EAN HENRI CASIMIR FABRE (Saint-Léon, Aveyron, 1823-Sérignan-du-Comtat 1915)

**Je voudrais que chacun ne fût pas plus égaux l'un que l'autre. Les maîtres seraient bien attrapés !**

PIERRE AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS (Paris 1732-Paris 1799)

# LA SOCIALIZATION

- C'est quoi?
- C'est quand?
- Avec qui?
- Les influences
- Nos choix

# C'EST QUOI?

- La **socialisation** est le processus au cours duquel un [individu](#) apprend à vivre en société, durant lequel il [intériorise](#) les normes et les valeurs, et par lequel il construit son [identité](#) psychologique et sociale
- Elle résulte à la fois de contraintes imposées par certains [agents sociaux](#), mais aussi du développement de [comportements prosociaux](#) et d'interactions entre l'individu et son environnement physique et socioculturel. Elle favorise la [reproduction sociale](#) sans éliminer les possibilités de [changement social](#).
- Ce processus est majeur durant l'enfance (« socialisation primaire ») et l'adolescence, mais se poursuit tout au long de la vie (« socialisation secondaire »).

# SOCIALISATION DE GENRE

- Le genre est l'une des premières catégories sociales dont les enfants deviennent conscients
- Trois types de perspectives sur les facteurs qui influencent l'appartenance à l'un ou l'autre sexe: biologique, sociale et cognitive.
- Dans la perspective cognitive, les enfants ont eux-mêmes un rôle actif dans leur développement
- Dès la première année de vie, les enfants sont en mesure de distinguer/discriminer les hommes et les femmes.
- Le concept de stabilité de genre (que ça ne change pas) arrive vers l'âge de 6-7 ans. L'enfant intègre qu'un garçon deviendra un homme et que la fille, deviendra une femme. Que son genre, ne changera pas dans le temps, malgré de changements « superficiels ».
- Dès l'atteinte d'un sentiment d'appartenance de base à un genre, l'enfant devient plus attentif à ce sujet et leurs modèles deviennent souvent des personnes du même genre qu'eux
- L'enfant retient alors davantage les informations qu'il juge plus pertinentes pour lui tout en déformant les informations reçues pour qu'elles correspondent à leur schémas. Ainsi, équipés de ces informations, ils apprennent à agir de façon stéréotypée!



# STÉRÉOTYPES SEXUELS?

- L'attribution de rôles, de comportements ou de caractéristiques à des personnes en fonction de leur sexe, sans égard à leur individualité

# UN EXEMPLE

- Un propriétaire d'une entreprise en agriculture de la région a récemment dit dans une entrevue à Radio Canada:

« Je n'ai pas eu de gars. Je m'étais dit – j'ai pas de relève pour la ferme »

Il a ajouté ému « Je suis bien fier d'elles. Mes deux filles ont repris l'entreprise familiale et elles sont bonnes! »

L'une a étudié en gestion d'une entreprise agricole et l'autre en administration.

# LE REFLET DE NOTRE SOCIÉTÉ

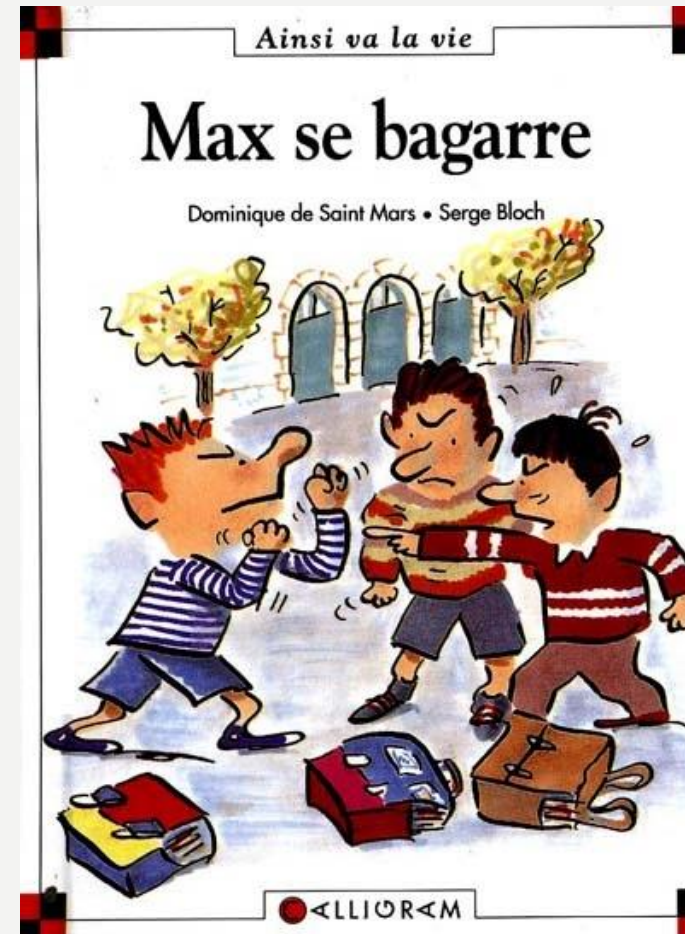
- Le fait que les enfants saisissent très rapidement que notre monde puisse être divisé en deux groupes sexuels distincts reflète l'accent important que met notre société sur l'appartenance à l'un ou l'autre genre;
- Presque tous les aspects de la vie sont infusés de connotations masculines ou féminines
- Un désavantage d'accorder autant d'importance au genre risque d'accroître les stéréotypes sexistes et les comportements discriminatoires liés au genre
- Ces stéréotypes et préjugés peuvent mener à une réduction de la diversité de choix, d'habilités et de relations interpersonnelles offerte à l'enfant
- Les parents, les éducateurs et intervenants doivent être conscients des associations qu'ils font avec chaque genre
- Ces associations peuvent avoir des conséquences négatives sur le développement ultérieur des individus



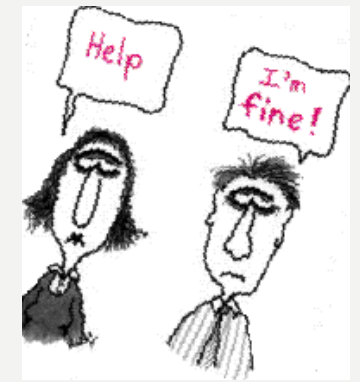
# MILIEUX DE SOCIALIZATION

- La famille
- L'école
- Les groupes de pairs
- Les médias

# *Un processus qui commence jeune et persiste dans le temps...*



# SOCIALISATION DIFFÉRENCIÉE = UN PRIX POUR CHACUN



- Certaines études démontrent que, suite à la socialisation, l'émotion négative la plus fréquemment ressentie pour une femme est la culpabilité (cela réfère à ses comportements : « J'aurais dû »: implique un pouvoir de changement) alors que pour l'homme c'est la honte (réfère à ce qu'il est, beaucoup plus profond : « je ne suis pas à la hauteur », c'est d'ailleurs l'émotion qui déclenche le plus de mécanismes de défense...)
- Même si les garçons sont en apparence et souvent dans les faits, favorisés par la socialisation différenciée, il y a un envers de la médaille: moins bien armés sur le plan émotif et de la communication.
- La socialisation masculine valorise la force, l'indépendance, la persévérance et la restrictions des expressions de vulnérabilités
- Typiquement, les garçons sont entraînés à restreindre l'expression de leurs émotions, leurs craintes, leurs vulnérabilité, parce qu'en faire part, c'est montrer sa faiblesse.
- Peut engendrer une détresse importante
- Taux de suicide chez les adolescents/hommes plus élevé que pour leurs homologues féminines.
- Plus tard, dans la vie professionnelle, la société acceptant beaucoup moins l'importance d'une vie privée, il est plus difficile pour les hommes de trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.
- Difficile de s'affranchir du modèle reçu: réussite et compétitivité

# CODE DE MASCULINITÉ





# CODE DE MASCULINITÉ

## Exigences du code de la masculinité

(Réf. : Germain Dulac)

- Cacher sa vie privée
- Maintenir le contrôle
- Sexualiser l'intimité
- Montrer sa force
- Exprimer sa fierté
- Être invincible
- Être indépendant
- Être stoïque
- Agir et faire
- Éviter les conflits
- Nier sa douleur et sa souffrance
- Persister indéfiniment
- Feindre l'omniscience



## *Iceberg des hommes*

### Dimension PUBLIQUE

- |                                 |                                |
|---------------------------------|--------------------------------|
| « Doit se montrer indépendant » | « Aime le pouvoir »            |
| « Prend en charge les autres »  | « N'a jamais peur »            |
| « Doit tout savoir »            | « A du succès, des conquêtes » |
| « Doit toujours être capable »  | « Doit mener/diriger »         |

### Dimension PRIVÉE

- |                                    |                                  |
|------------------------------------|----------------------------------|
| « A besoin d'être rassuré »        | « A peur... quelquefois »        |
| « Dépend de son/sa conjoint/e »    | « Manque de confiance en lui »   |
| « A des doutes »                   | « Est sensible »                 |
| « A peur de paraître ridicule »    | « Se sent angoissé »             |
| « A besoin d'affection »           | « Vit de la confusion »          |
| « Se sent parfois épuisé, à bout » | « A parfois le goût de pleurer » |
| Etc.                               | Etc.                             |

# HOMMES



# FEMMES



*Les femmes pleurent leur colère et les hommes crient leur tristesse*

# TOUT N'EST PAS NOIR

## Les forces de la masculinité

(Cochrane & Rabinowitz, 1996; Dulac, 1999))

- Capacité de sacrifier ses besoins pour nourrir sa famille
- Capacité d'endurer douleurs-épreuves pour les protéger
- Empressement à épauler, aider à résoudre des problèmes
- Expression de l'amour-attachement par des gestes
- Ne pas lâcher-persister jusqu'au bout
- Intégrité-loyauté à ses engagements (parole donnée)
- Capacité à prendre des risques, rester calme devant les danger, à dominer ses peurs, à rassurer l'entourage
- Tendance à être centré sur l'action, sur les solutions

# CONSÉQUENCES POUR LES FILLES AUSSI

- Insatisfaction face à leur image corporelle (entre ce qu'elles sont et ce que la société leur reflète) - troubles de l'alimentation
- Le partage de responsabilités familiales est inégal dans les couples;
- Charge mentale
- Appauvrissement
- Les femmes sont les principales victimes de violence
- Le taux d'emploi des femmes est moindre et les revenus de celles-ci sont moins élevés (2016: le salaire moyen d'une femme qui travaille à temps complet représente 86% du salaire d'un homme pour des emplois qui demandent le même niveau de scolarisation)
- Confinées aux rôles d'aidantes, soignantes, maternantes
- Une sexualité plus précoce avec les risques associés
- Les filles ont des relations et pratiques sexuelles qu'elles ne souhaitent pas vraiment

# COURIR COMME UNE FILLE

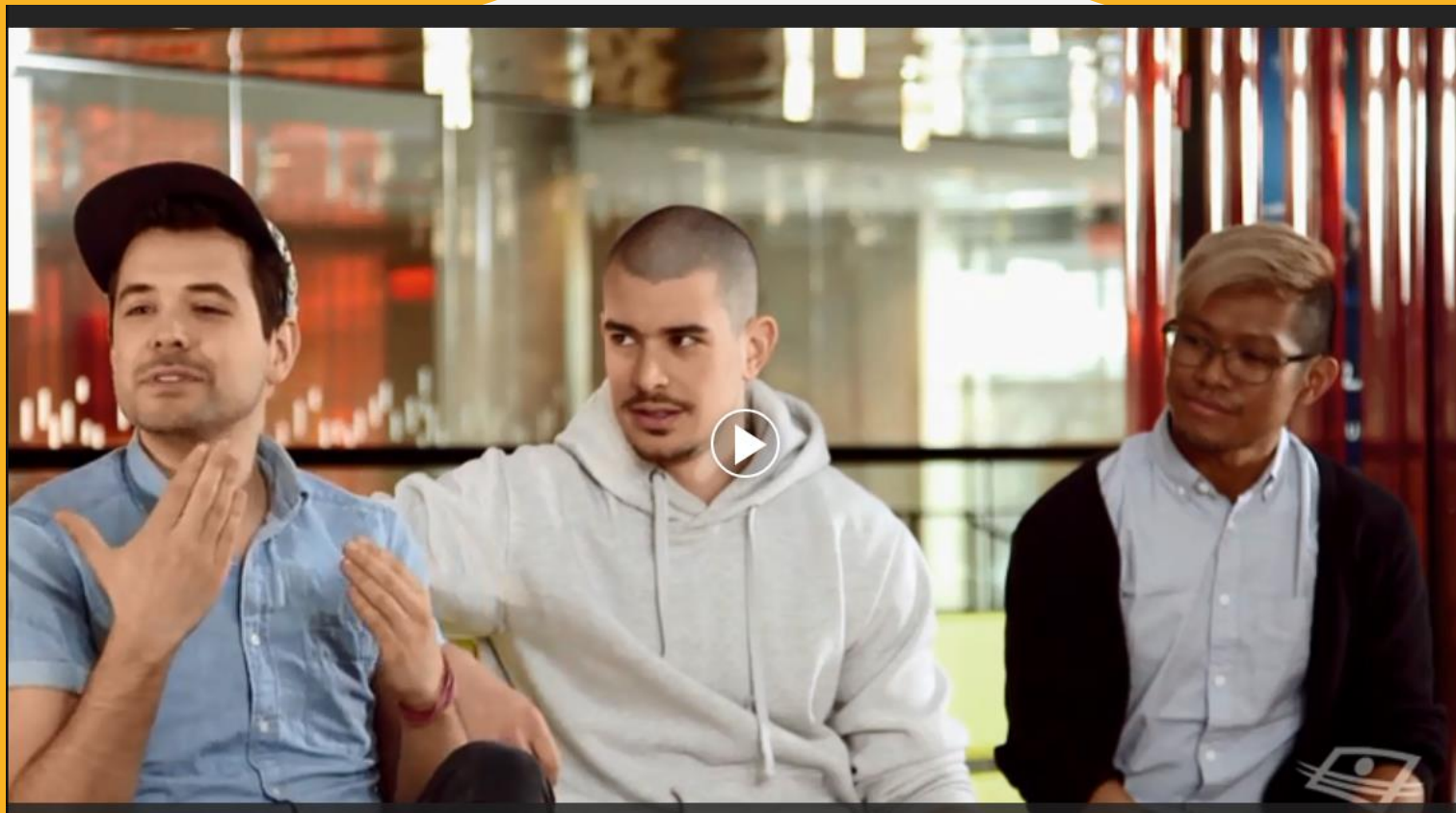


# ÊTES-VOUS FÉMINISTE?

- Le féminisme est **un projet de justice sociale** qui vise l'égalité entre hommes et femmes et l'émancipation vis-à-vis des normes de genre et de sexualité.
- «Aux hommes qui nous lisent, j'ai envie de dire: «Vous devriez vous intéresser à ces questions, car elles s'intéressent à vous.» Pour agir correctement, il faut d'abord prendre conscience de son privilège. Qu'on soit un homme sympa ou pas, on bénéficie des avantages associés à la discrimination envers les femmes, quand bien même on n'y participe pas personnellement. (Sébastien Chauvin est professeur associé au Centre en études genre de l'Université de Lausanne)



# ÊTRE UN HOMME, C'EST QUOI?



[HTTP://ZONEVIDEO.TELEQUEBEC.TV/MEDIA/30575/LE-ROLE-DES-GARS/BANC-PUBLIC](http://zonevideo.telequebec.tv/media/30575/le-role-des-gars/banc-public)

# NOUS TRAVERSONS UNE ÉPOQUE IMPORTANTE DE CHANGEMENT

- Certains hommes, souvent plus jeunes, ne se reconnaissent pas dans les standards de socialisation de l'homme fort, stoïque, invincible
- Cela crée une très grande insatisfaction
- Mettre ses émotions sur la table, c'est avoir des couilles!
- Le moule vous rend malheureux, il nous rend malheureuses et ensemble, on fait des gens malheureux
- On nous apprend à taire notre souffrance, notre colère. On apprend pas à la gérer (ma pratique)
- Sois je consulte, sois je bâtis un garage
- Le groupe qui possède le pouvoir aura moins tendance à se remettre en question. Le groupe ne voit pas l'intérêt, il perçoit davantage que son pouvoir est menacé
- Le modèle masculin est imposé à un âge où on ne peut pas se défendre
- Les filles aussi oscillent...entre vouloir le chum répare les choses dans la maison et qui protège, mais en même temps, le gars qui parle, vit ses émotions, communique et partage la charge familiale.



# LES INFLUENCES QUI NOUS ENTOURENT, QUE NOUS REMARQUONS OU PAS....

- Dans la publicité
- Les affichages
- La forme des produits

# QUI PREND SOIN? QUI CHANGE LES COUCHES?



# VOUS POUVEZ «IMAGINER » D'ÊTRE CE QUE VOUS VOULEZ....MAIS....



# BRAND POWER VOUS AIDE À MIEUX MAINTENIR LE STATUT QUO!



# OÙ EST SON CONJOINT?



**LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE  
MANGE FROID!**





# Y'A DE L'ESPOIR!



# MOMENT DE RÉCONCILIATION





**DE RÉCENTS CHIFFRES DE STATISTIQUE CANADA RÉVÈLENT QU'AU PAYS, 10 % DES FAMILLES CANADIENNES AVAIENT UN PÈRE AU FOYER EN 2015, UNE NETTE AMÉLIORATION EN COMPARAISON DE 1976, OÙ CES CHIFFRES SE SITUaient À 1 SUR 70**



- En 2018, tandis qu'il embrassait le rôle de papa au foyer à temps plein, Clarke Gayford, mari de la première ministre de la Nouvelle-Zélande Jacinda Arden, faisait figure de modèle de masculinité assumée et égalitaire. En couple avec l'une des femmes les plus influentes de la planète, Gayford a pris en charge les soins du nouveau bébé quand la cheffe d'État est retournée au boulot après six semaines de congé de maternité. En confiant à Gayford les soins de sa petite Neve, Jacinda Arden transmettait le message que la part masculine d'un couple cisgenre peut très bien tenir le rôle de parent à temps plein.
- La Nouvelle-Zélande a beau être une contrée lointaine, l'exemple des Arden-Gayford a de quoi inspirer de nombreux employeurs et (futurs) papas québécois. Quand une (jeune) génération de pères adhère sans complexe au rôle de donneur de soins principal, on ne peut qu'être optimiste quant à l'avenir de l'égalité des genres.
- La Suède, berceau de plus d'une tendance de société à saveur progressiste, a assisté à la naissance d'une nouvelle mouture de papas « post-métrosexuels » dans la dernière décennie. Joliment surnommés les « latte papas » (en raison de leur présence visible dans les cafés), ces modèles scandinaves de paternité à plein temps sont connus pour leur style impeccable et leur choix de prendre en charge les soins des petits pendant que leur conjointe retourne au boulot.
- Cela dit, les choses bougent aussi du côté de l'affirmation positive du rôle de père : la dernière parution de la revue Modern Families Index (publiée par l'organisme britannique Working Families) révélait que la moitié des hommes interviewés pour cette étude souhaitait réduire sa charge de travail rémunéré pour contribuer davantage aux soins des enfants et qu'un tiers était prêt à accepter une baisse de salaire afin d'atteindre un meilleur équilibre travail-famille. Et plus les hommes étaient jeunes, plus ces chiffres tendaient à être élevés.

# POURQUOI L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES?

- L'égalité soutient le principe d'une participation égale des femmes et des hommes à la vie en société ou dans la vie privée. Les possibilités auxquelles aspire tout individu ne doivent pas être déterminées par le fait d'être un homme ou une femmes
- Si nos attentes-attitudes envers les garçons changeaient et qu'ils arrivaient à être moins dissociés, plus introspectifs, plus confiants (confiance réelle), ils seraient, entre autres, plus empathiques et cela aurait un impact extrêmement positif sur la femme...

# L'EMPATHIE, UNE DES PISTES POUR ATTEINDRE L'ÉGALITÉ

- Un phénomène négatif important de la socialisation masculine est le conditionnement à la triple dissociation : physique, émotionnelle, sociale. Cela les pousse, entre autres, à être dans l'action, à performer, à atteindre des résultats. Pas parce qu'ils ont davantage confiance en eux, au contraire, parce qu'ils croient qu'ils n'auront aucune valeur s'ils ne réussissent pas ou s'ils montrent des faiblesses. C'est nous, la société qui crée ça...
- Le garçon a d'ailleurs un défi de plus que la fille dans le développement de son identité et de sa confiance en soi : à 2½ ans, il réalise qu'il n'est pas ce qu'il a toujours cru être : une femme comme sa mère, son premier modèle identitaire. Il doit donc reconstruire son identité et on espère qu'il a un père ou un homme très présent et disponible émotionnellement pcq sinon : il est entouré d'éducatrices féminines à la garderie et d'enseignantes féminines à l'école... De plus, on a tendance à leur demander/valoriser leur autonomie avant qu'ils aient développé un attachement sécuritaire.
- Bref, tout cela entraîne un plus grand besoin de reconnaissance (suis-je à la hauteur en tant qu'homme?), mais étant dissocié, il est plus difficile pour eux d'arriver à reconnaître et exprimer ce besoin.
- Sensibiliser les hommes à remercier et valoriser les choses que les femmes font pour la famille ET arrêter d'attendre que monsieur ne demande pas de reconnaissance pour ce qu'ils font eux-mêmes. Malheureusement, ils en ont besoin, c'est comme ça!
- Les parents doivent comprendre que la confiance des garçons est beaucoup plus fragile qu'ils croient. La confiance a plusieurs facettes, entre autres : être capable de faire de l'introspection, se dévoiler, demander de l'aide...

# ON FAIT QUOI?

- Exposez les enfants à des modèles de leur genre, dans des rôles non traditionnels, leur montrer la diversité et tous les possibles.
- Développez votre esprit critique et celle de vos enfants. Apprenez-leur à remettre en question les statuts quo et les modèles traditionnels
- Soyez des modèles d'égalité à la maison, dans les sports, dans vos vacances!
- Impliquez-vous sur les CA de CPE, dans les CE de l'école de vos enfants et misez sur des politiques et des environnements de classe qui transpirent l'égalité des sexes.
- Exemple vécu:
  - coin fille au CPE: livres, poupées, tapis de relaxation, dessins et musique.
  - Coin garçon: Légo, jouets de combat, déguisements, pâte à modeler, camions et voitures aux couleurs flash!
- Encouragez les jeux qui réunissent les filles et les garçons. Promouvoir des activités non compétitives (c'est super la compétition, mais pas un genre contre l'autre tout le temps!)

# REMETTRE EN QUESTION NOTRE PROPRE SOCIALISATION

- Changer les réponses parentales à la détresse des garçons: reconnaître, normaliser et valoriser et l'expression de leurs émotions plutôt que de tenter de les amener à porter leur attention ailleurs
- Ne pas prendre pour acquis que les hommes sont plus forts, ils ont seulement été socialisé à dissocier et à persister à l'infini. Ils peuvent avoir l'impression qu'ils ne sont rien du tout s'ils ne réussissent pas, ce qui leur donne une motivation supérieure à atteindre les résultats
- Parlez de sexualité avec les filles oui, les préparer à la puberté super! Mais faites-le aussi avec les garçons!
- Mettre les garçons en contact avec des modèles masculins qui envoie le message: le fait d'adopter des comportements plus typiquement féminins n'enlève en rien ma virilité
- Critiquer les messages véhiculés dans les médias qui ridiculisent la masculinité (l'homme niais).
- Aider les garçons à contacter et prendre conscience de leurs besoins et les responsabiliser à y répondre plutôt que de dissocier.
- Aider les garçons à se construire et à se valoriser par autre choses que leurs « accomplissements » (qui passe par le sentiment d'avoir du pouvoir)

# ON PEUT FAIRE PLUS!

- Encourager les filles et les garçons à considérer l'ensemble de l'offre de formation
- Encourager les filles à aller vers des métiers traditionnellement masculins et encourager les garçons à aller vers des métiers traditionnellement féminins!
- Regardez, encouragez des films ou des séries qui prônent l'égalité!
- Reconnaître et VALORISER le travail traditionnellement exercé par les femmes
- Soutenir les femmes dans les secteurs à prédominance masculine
- Si vous êtes patrons, être vigilants sur nos préjugés associés au genre: si j'embauche une femme vs si j'embauche un homme. Qui va manquer le plus souvent? Ça aussi faut que ça change!
- Si vous êtes des dirigeants d'entreprise ou d'organisations, mettez vos politiques de gestion des RH au goût de l'Égalité! Congé maternité, congé paternité....congés pour responsabilités parentales...et valorisez leur utilisation auprès de la gente masculine. Faites-le savoir que vous prônez l'égalité!

# LE RÔLE DES HOMMES DANS L'ATTEINTE DE L'ÉGALITÉ

- Il est crucial d'écouter les femmes, de lire les textes féministes, de désapprendre certains comportements, et de faire un travail sur soi-même
- Les hommes pourraient commencer par se confronter à d'autres hommes en relevant les propos sexistes qu'ils tiennent entre eux
- Le féminisme est diversifié, mais il s'agit – selon moi – d'un mouvement pour la liberté, l'égalité, la sécurité et la dignité des femmes face aux hommes. Cela implique pour les hommes une certaine solidarité envers les femmes, et une conflictualité certaine à l'égard des hommes.
- <https://www.letemps.ch/societe/un-homme-feministe>

# MESDAMES, VOUS AVEZ AUSSI UN RÔLE À JOUER: LÂCHEZ PRISE

- Discutez avec votre conjoint, lui demander de s'investir.
- La meilleure manière de dissiper ses frustrations et de vaincre ses craintes reste la communication.
- MAIS Avoir de l'aide au quotidien, pouvoir laisser faire l'autre, le laisser se tromper aussi ou faire « moins bien » que soit, c'est lâcher prise avec efficacité. Le bénéfique rejillira sur vous deux, c'est certain et tout le monde grandira.



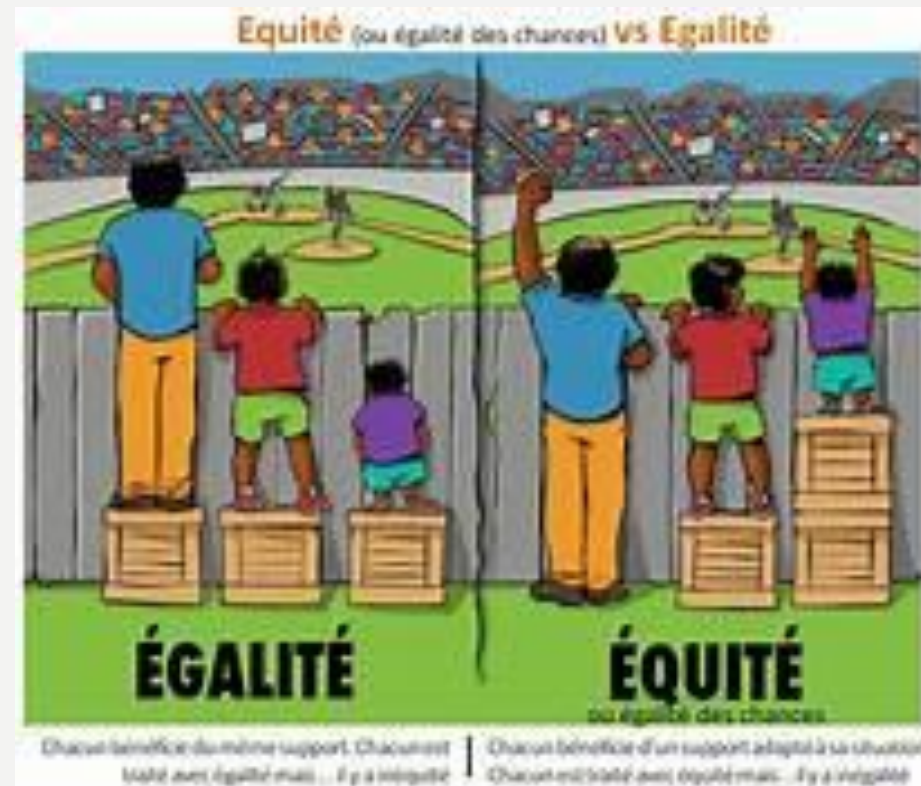
# SOCIALISER « COMPLÈTEMENT »?

- Apprendre à nos enfants, filles et garçons, à perdre
- Les hommes qui s'intéressent à la question féministe ont des relations de couples plus épanouie et une vie sexuelle plus satisfaisante!
- Remettre en question des doubles standards, les standards de beauté, jeter Barbie.
- Établir des liens de confiance solides pendant l'enfance pour qu'à l'adolescence, vous puissiez convaincre vos jeunes filles qu'elles peuvent devenir ce qu'elles veulent.
- Dites à vos garçons (et surtout agissez en conséquence) que le respect des femmes est une valeur essentielle, qu'il lui faudra peut-être un jour prendre position contre un autre homme pour faire valoir cette valeur.
- Qu'un homme respectueux, égal en droits et en privilèges à une femme, c'est mieux! Super mieux que de profiter de son avantage historique!

**ÇA POURRAIT RESSEMBLER À ÇA!**



# ÉGALITÉ DES CHANCES – ÉQUITÉ! UN AUTRE DÉFI!



# QUESTIONS ET ÉCHANGE

- Pour plus d'informations ou pour avoir accès à la présentation

[direction@crcatnq.org](mailto:direction@crcatnq.org)

Merci!